

Bulletin d'information de l'Association

Dos Sant-Jaumets, per lo camin se'n anavan per òrta

Max Rouquette

*Les Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle
en Languedoc-Roussillon*



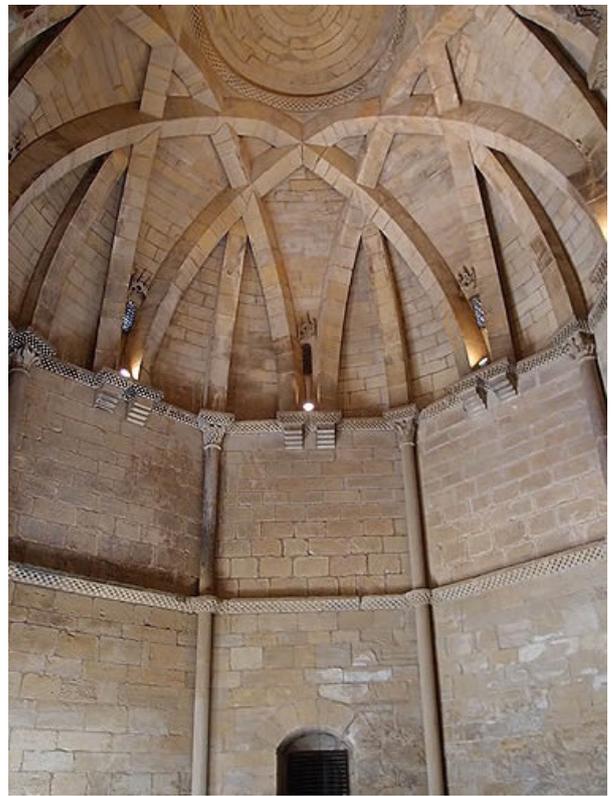
Bulletin 92. juillet. 2019

PETITES ET GRANDES ETAPES DU PELERINAGE A COMPOSTELLE

HALTE À TORRES DEL RIO (NAVARRA, CAMINO FRANCES)



Torres del rio église face principale

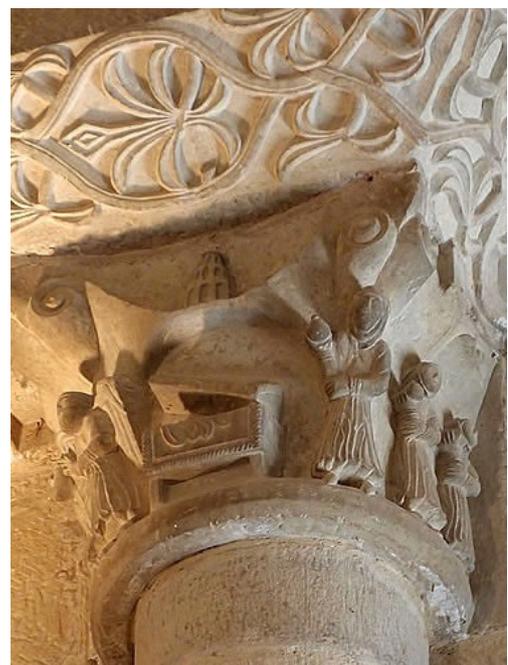


Torres del rio coupole

en exergue par une restauration réussie qui s'est étalée sur plusieurs années de 1993 à 1995 environ. Une époque durant laquelle l'édifice était prisonnier des échafaudages à l'extérieur et fermé aux visiteurs au grand regret des pèlerins, ce qui fut mon cas en 1993. Aujourd'hui, les peregrinos profitent du travail remarquable rendu par les architectes et sculpteurs modernes qui ont su redonner aux pierres leur lustre abîmé par les outrages du temps. Les visiteurs découvrent une chapelle sublime qui au-delà de son plan octogonal présente de nombreuses déclinaisons de l'architecture romane. Cette chapelle est l'un des principaux coups de cœur du Camino Frances.

YVES VELLAS.

L'étape de Los Arcos à Logrono est déjà la 7^e sur le Camino Frances depuis Roncevaux mais chaque pas reste un enchantement tant la Navarre et son chapelet de villages, regorge de monuments historiques remarquables, de curiosités insolites, de maisons et de paysages attachants... sans oublier les habitants eux-mêmes ! A 7 km environ de los Arcos, le village de Torres del Rio nous arrête un long moment pour sa chapelle romane du Santo Sepulcro. L'édifice du XII^e siècle, attribué aux Templiers, retient d'autant plus notre attention que le guide du pèlerin nous explique que nous n'aurons plus l'occasion de croiser même à Compostelle ce type d'architecture de forme octogonale unique et quasi identique aux chapelles de Roncevaux et d'Eunate. A la différence des précédentes, ici c'est la situation qui diffère car l'église se trouve au centre du village dont est le cœur battant et rayonnant et non plus isolée. Même si c'est le troisième exemple en une semaine, on ne s'en lasse pas et on reste une nouvelle fois ébahis devant la prouesse des bâtisseurs du Moyen-âge, l'hardiesse même de ces voûtes réunies dans une coupole dressée vers le ciel traduisant parfaitement l'idée d'élévation et de vénération du Très Haut. D'autant que la magnificence de la chapelle de Torres del Rio a été mise



Torres del rio chapiteau.

LE PATRIMOINE DU CHEMIN DE ST-JACQUES DE PONT ST-ESPRIT A ST-GILLES.

Après le patrimoine chemins dont la carte se trouve pages 4 et 5 du numéro 91, je parlerai des chapelles romanes qui le jalonnent. Non pas pour faire une redite des Historiens de l'Art mais pour étayer ma proposition du tracé des : « chemins antiques ». En règle générale, les fouilles nous apprennent que ces chapelles romanes ont pris la place des oratoires placés en bordure des chemins antiques. Nous savons tous qu'ils étaient encore empruntés pendant le Moyen Age et que l'apogée du pèlerinage de Saint-Jacques de Compostelle se situe aux XIème et XIIème siècles. L'association du Languedoc qui pose les coquilles Saint-Jacques le long de ce patrimoine chemin pour répondre d'abord à la demande jacquaire est donc bien en phase avec son éthique première qui est de : « faire poser les pieds du pèlerin d'aujourd'hui dans les pas de ceux de jadis ». (Voir numéro 91).

Il convient donc de se reporter au no précédent pour le tracé des chemins antiques et au livre de Pierre-Albert CLEMENT (P-A C) : LES EGLISES ROMANES OUBLIÉES DU BAS LANGUEDOC (2^{ème} édition) pour ce qui est de l'architecture de ces chapelles romanes.

En bas de la carte page 5 se trouve le village de Pouzilhac sur la voie romaine de Nîmes à Alba-Lyon. On y compte pas moins de 3 églises : une romane, une autre reconstruite, enfin une privée.

A : L'ÉGLISE PAROISSIALE ST-MARTIN. Re-construite complètement en 1838 sur l'emplacement de l'ancienne devenue trop petite. Elle se trouve encastrée dans les remparts du château.



A. Château et église St-Martin de Pouzilhac

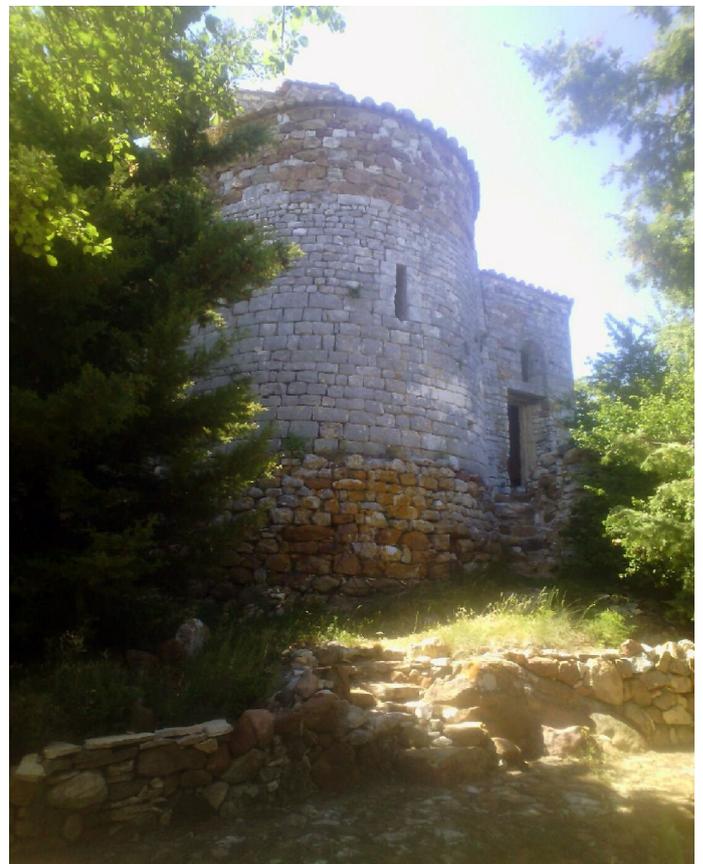
B : LA CHAPELLE SEIGNEURIALE. Se trouve derrière la précédente à l'intérieur de la cour du château. Elle est privée. Romane probablement comme le château, privé lui aussi, construit au XIIème siècle pour défendre le village situé sur l'axe routier majeur. Véritable forteresse, Il a été classé monument historique en janvier 1998.

C : LA CHAPELLE ROMANE SAINT-PRIVAT. Première moitié du XIIème siècle. En ruines. Elle se trouve au milieu d'une nécropole vieille de 2000 ans puisqu'aujourd'hui c'est encore le cimetière du village ! P-A C page 280. La chapelle se trouve sur l'axe routier majeur.



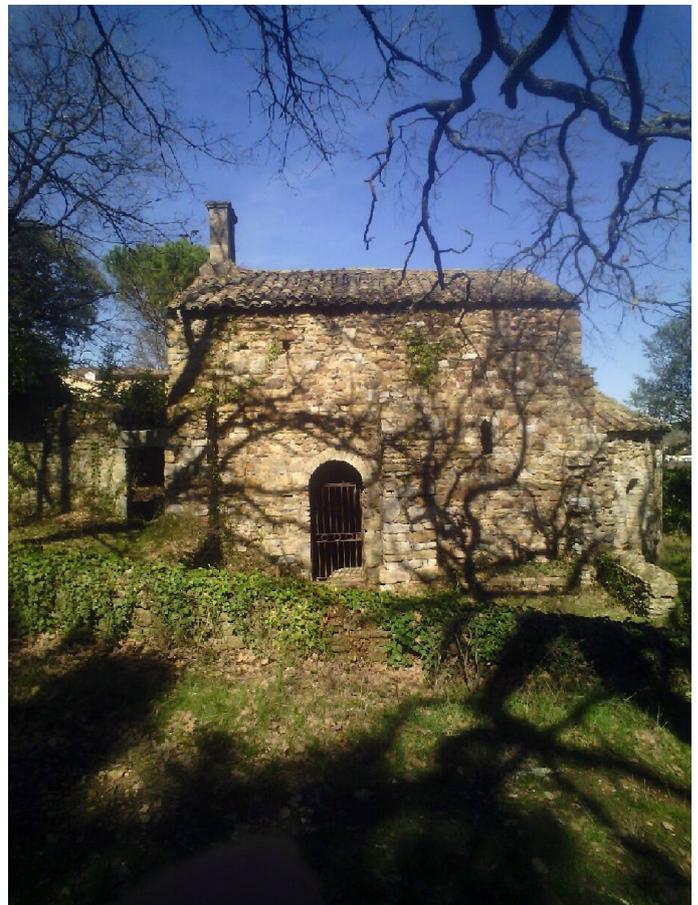
C. Chapelle St-Privat de Pouzilhac.

D : LA CHAPELLE ROMANE SAINT-MICHEL DE MASMOLÈNE. XIème siècle. Curieusement appelée Saint-Pierre par l'association qui s'en occupe. Elle est construite sur une colline dominant le chemin antique « de Masmolène à Bagnols » et qui s'en va à l'ouest sur Uzès. P-A C parle de cette chapelle page 178. Les deux églises paroissiales de La Capelle et de Masmolène, fermées pour être protégées, ne présentent pas d'éléments architecturaux romans de l'extérieur. Cependant le château médiéval, lui, doit avoir sa chapelle.



D. Chapelle St-Michel ou St-Pierre de Masmolène.

E : LA CHAPELLE ROMANE SAINT-JEAN DE ROZILHAN DE GAUJAC. Xème, XIème, XIIème siècles. P-A C n'en parle pas dans son livre. Elle est donc doublement oubliée. En revanche la revue Rhodanie no 106 lui consacre, heureusement, pas mal de lignes. Son architecture intérieure est constituée de trois chapelles qui se succèdent. L'abside orientée classiquement à l'est ne comprend pas d'absidioles contrairement à la plupart des autres chapelles romanes alentours comme St-Saturnin, St-Sépulcre, St-Martin de Jussan etc, etc. Cette caractéristique nous donne à voir un toit d'un seul niveau. L'alignement des trois chapelles et l'absence d'absidiole donne à l'édifice l'apparence d'un bateau renversé, sa carène regardant le ciel. Sur le site de la chapelle se perpétue depuis la nuit des temps la fête de la St-Jean (Le Baptiste) autour du 24 juin. L'association pour la sauvegarde et la mise en valeur du patrimoine se bat pour sauvegarder et le patrimoine culturel de ce lieu sacré et sa chapelle romane qui demande une bonne restauration. Pour cela, elle a lancé demandes de subventions et appel aux dons. Apéritif, repas partagé se prolongent tard dans la nuit du solstice d'été comme jadis et comme dans beaucoup d'autres pays pour la fête de la St-Jean.



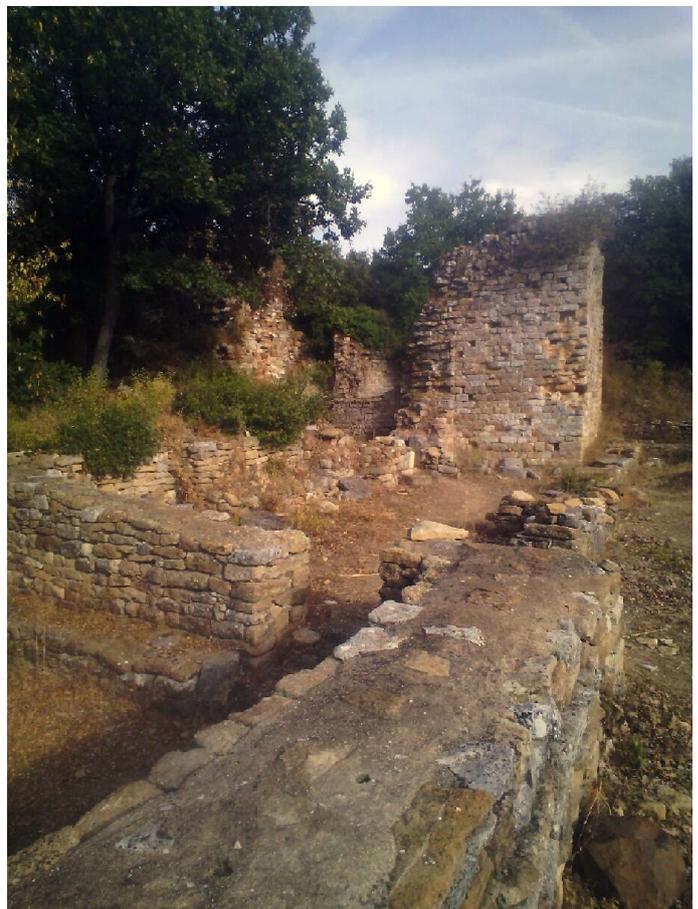
F. Chapelle St-Saturnin de Gaujac.



E. Chapelle St-Jean de Rozilhan.

F : LA CHAPELLE SAINT-SATURNIN DE GAUJAC. Elle est la 2^{ème} de la commune de Gaujac. Datée du Xème siècle par l'érudite Labande au XIXème siècle. Les monuments de France la rajeunissent de un ou deux siècles. Mais P-A C la qualifie « de l'une des plus anciennes » et la date du milieu du XIème. Elle se trouve sur le chemin antique de Tresques à Uzès. L'autel est un cippe romain.

G : LA CHAPELLE SAINT-VINCENT DE GAUJAC. Elle se trouve sur l'oppidum en bordure du chemin antique « Chemin de Sagriès ». C'est la 3^{ème} chapelle du village qui compte 1250 habitants et donc peu de ressources pour aider l'association. Jean CHARMASSON et Céline MISSIONIER en parlent très longuement dans le fameux numéro 72 de la revue Rhodanie. Elle aurait été construite vers le Xème ou le début du XIIIème siècle.



G. Ruines de la chapelle St-Vincent de Gaujac.

H : L'ÉGLISE PAROISSIALE DE GAUJAC. Elle aussi a été reconstruite au XIX^{ème} siècle comme beaucoup d'autres. Elle est, à l'instar du château édifié au XIV^{ème} siècle et occupé successivement par les familles de PIOLENC, de SABRAN et de CASTRIE pendant trois siècles, englobée dans une enceinte fortifiée dont il reste de beaux vestiges. Gaujac, en effet se trouve pris en étau entre la voie de Nîmes à Alba et celle d'Uzès à Bagnols.



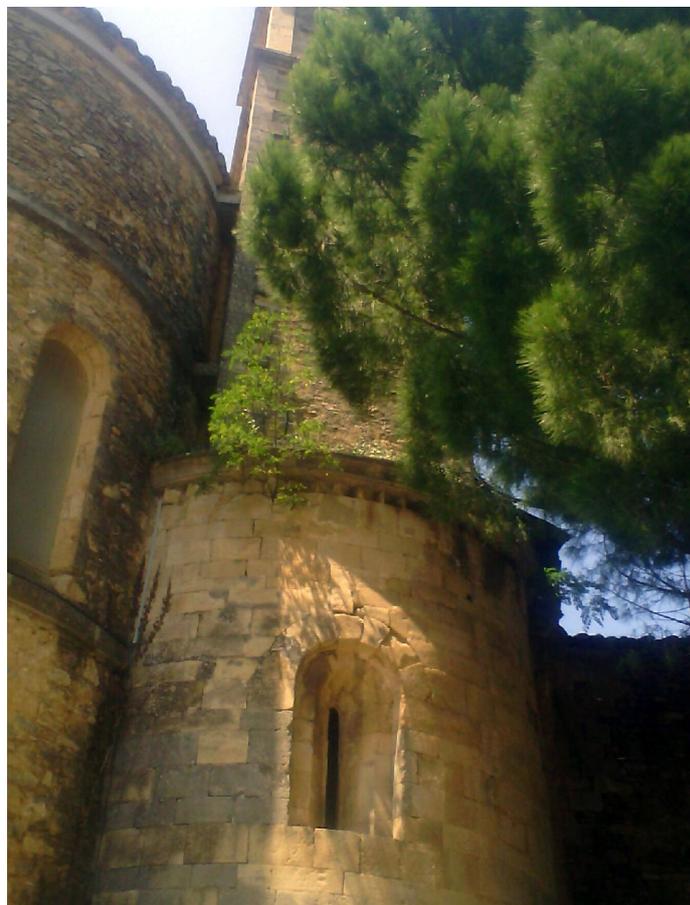
H. Église de Gaujac dans les remparts.

I : L'ÉGLISE PAROISSIALE DE SAINT-PAUL LES FONTS. Elle a été reconstruite au XIX^{ème} siècle sur des vestiges du XII^{ème}. Voir Rhodanie no 21 : « La commune de Saint-Paul les Fonts » par Renée MOUTON-BALAZUT (qui confirme l'antiquité de la voie de « La goule de Navet » en observant le résultat des fouilles archéologiques).

J : LA CHAPELLE ROMANE NOTRE-DAME DU PIN. (Bynum de König). Il n'en reste hélas que son abside en cul de four surmonté de sa frise en engrenage témoin du premier âge de l'art romain dans notre région. (Marcel PARIS, Le Pin).

K : SAINT-BENOIT DE CONNAUX. L'église paroissiale se trouve elle aussi à l'intérieur des remparts du village médiéval lui-même au milieu de la grande voie sud-nord donc très exposé. Pour l'architecture, se reporter à la page 218 du livre de P-A C.

L : SAINT-ANDRÉ DE SÉVANES. La chapelle se trouve au carrefour de la voie antique sud-nord Pouzil-hac-Laudun-le camp de César et la transversale Avignon-Tresques-Saint-Marcel de Carreiret-Lussan , ce dernier



J. Notre-Dame du Pin



K. St- Benoît de Connaux et remparts.

P : SAINT-PIERRE DE CASTRE. La chapelle se situe à l'ouest du plateau de Lacan dont les falaises descendent de 150 mètres en à pic jusqu'à la plaine où s'étire un tronçon de l'axe routier majeur de St-Jean de Rozilhan à Bagnols. La chapelle est datée du début du XIIème siècle. L'édifice semble avoir été construit à la place d'un temple sur un oppidum gaulois du Vème siècle avant notre ère. Sa construction serait l'œuvre des Bénédictins. Curieusement, comme Saint-Jean de Rouzigues, elle n'est pas bâtie sur le chemin mais éloignée de celui-ci de plus de deux kilomètres. Sa destination première était-elle un lieu d'assistance (mission des Bénédictins de Saint-Saturnin du Port avant que n'intervienne l'Oeuvre du Saint-Esprit), pour les malades contagieux du chemin ? Toujours est-il qu'un pèlerinage s'est perpétué à St-Pierre Pierre de Castre réputée pour ses dons de guérison depuis la nuit des temps jusqu'au milieu du XIXème siècle. P-A C p 216,217.



P.Saint pierre de Castre

Q : SAINT-MARTIN DE JUSSAN. Début XIIème. Des photos de la chapelle se trouvent dans les no 91 p6 et 81 première page. P-A C en parle beaucoup p392-393. En revanche, celle-ci se trouve très judicieusement placée au centre d'un grand carrefour de chemins antiques (voir la carte). Les sculptures des Vème, VIIème et XIème claveaux qui forment l'archivolte de la porte d'entrée semblent rappeler des épisodes de la vie de saint Martin. Claveau no 5 : Deux personnages se passent un livre. Il s'agirait de saint Martin et du voleur repent. No 7 : Deux martins pêcheurs redevables au saint de leur nom et de leur beau plumage. Le claveau n° 11 évoquerait le bûcheron abattant un chêne sacré dans l'intention d'écraser saint Martin. Pourquoi autant de chapelles dédiées à saint Martin dont la basilique se situe à l'autre bout du pays, à Tours, tête du « Grand Chemin » de Saint-Jacques de Compos-

telle appelé : via TURONENSIS ? Cette chapelle est également visitée lors de la marche des journées du Patrimoine organisée par l'association.

R : LA CHAPELLE ST-PIERRE DE SERVEZAN ET L'ÉGLISE ST-LOUP. Le chemin de St-Jaques aujourd'hui balisé traverse le quartier de St-Loup. Il comptait les deux édifices sus cités (et non pas trois) en ruines, très proches l'un de l'autre, d'après les compoix de 1630 et de 1770. (Revue archéologique : NARBONNAISE. Année 2002, Loïc BUFFAT, Michel CHRISTOL, Elie PELQUIER, Hervé PETITOT).

S : SAINTE MADELEINE DES PÊCHEURS (ou peut être des pêcheurs). Pêcheurs car elle se trouve au milieu d'un étang asséché par les Bénédictins. Pêcheurs car elle est dédiée à Marie-Madeleine comme deux de ses sœurs situées dix kilomètres en amont : La première dans la montée de Roquebrune et l'autre sous le château de Gicon. Cette sainte est l'icône de la Miséricorde au Moyen Age. Il n'est donc pas illogique de penser que ces trois chapelles se situaient là pour venir en aide aux pèlerins partis en pérégrination pour demander pardon. Cette chapelle en ruines dont il ne reste que la crypte se trouve sur l'axe majeur.



S. St- Madeleine des Pêcheurs. Ruines et crypte

S : SAINT-JEAN DE ROUZIGUES. Hors carte faute de place se situe, elle aussi, loin du chemin comme St-Pierre de Castre et à l'extrémité nord du Camp de César. Elle était l'église du village médiéval qui a remplacé la ville fortifiée érigée sur le plateau dès l'âge du fer, (Vème siècle avant notre ère) à la fin de l'antiquité tardive (VIIème siècle de notre ère). L'emplacement hors du chemin peut s'expliquer par l'occupation d'un habitat encore plus ou moins présent et loin d'un lieu de culte. Le village médiéval disparaît avant le XIVème siècle.

CONCLUSIONS.

Cet exposé confirme le lien entre chapelles romanes, pour la plupart des XI^{ème} et XII^{ème} siècles mais contenant des vestiges bien plus anciens, et chemins antiques donc chemins de St-Jacques. Sur 10 km dans le sens sud-nord et 8 dans le sens est-ouest sont recensées, pour le moment, pas moins de 21 chapelles ayant les carrefours comme site d'implantation. Cette prédilection pour la croisée des chemins s'explique parce que le flux des voyageurs y était le plus important. Leurs emplacements, bien étudiés au préalable, aux bords des chemins pour éviter des pas supplémentaires aux passants, ainsi que les messages sacrés au niveau des portes, nous indiquent qu'elles n'avaient pas pour seule fonction l'accueil des voyageurs mais également celle de les évangéliser. Deux chapelles romanes font exception à la règle et ne sont pas posées au bord du chemin peut être pour les raisons exposées plus haut. Il s'agit de St-Pierre de Castres et de St-Jean de Rouzigues. Dès lors, la question de savoir pourquoi autant de chapelles se suivent sur un réseau aussi intense, ne se pose plus.

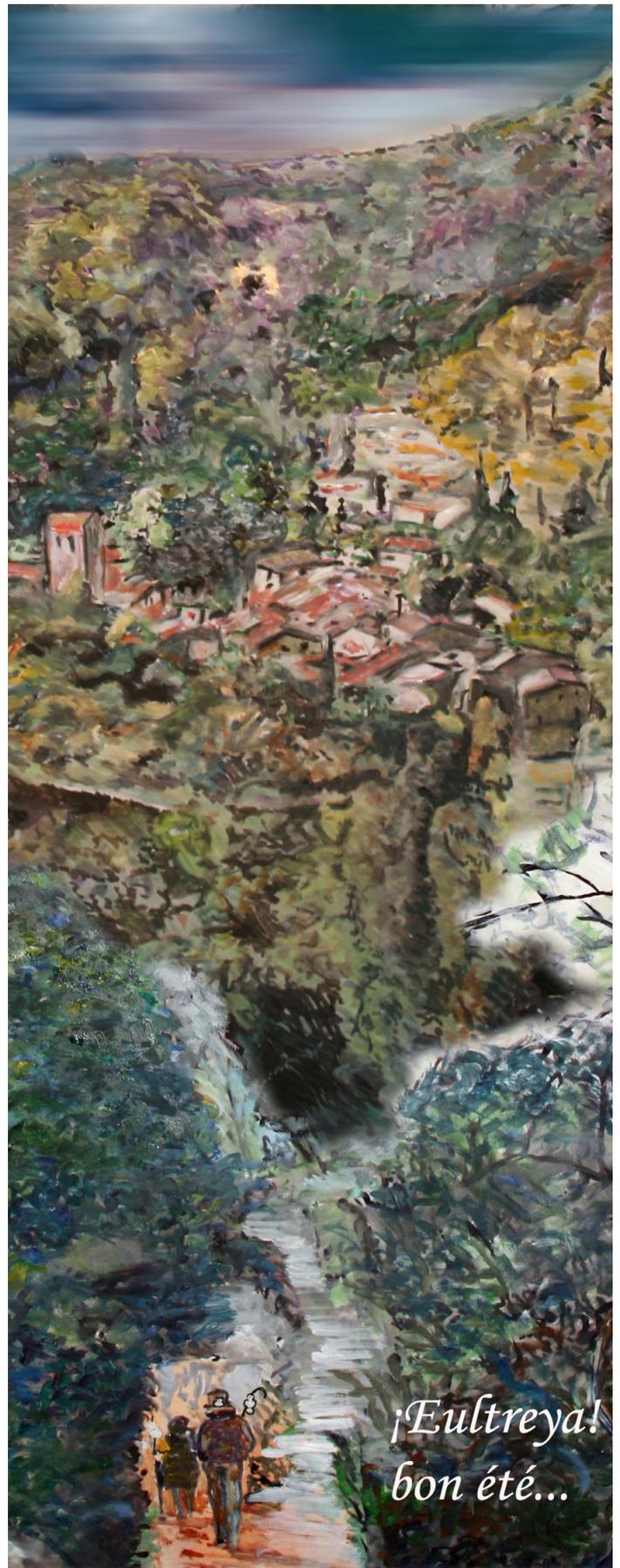
Mais pour remplacer tous les oratoires par des chapelles romanes cela a nécessité énormément de ressources que néanmoins le Moyen Age a su trouver ! Il s'agit là d'une autre question certes mais également d'une réflexion dans laquelle devrait s'installer, aujourd'hui, les responsables du Patrimoine.

M PIQUET.

LES JOURNEES EUROPEENNES DU PATRIMOINE 2019.

Pour la 36^{ème} édition elles sont placées sous le thème : « Arts et divertissements ». Elles auront lieu les 21 et 22 septembre 2019. L'association, comme chaque année, participe. Une marche de 12km sur le chemin de St-Jacques ou un circuit voitures sont organisés. 5 chapelles ainsi que l'oppidum de Gaujac seront visités et commentés. Lieu du rendez-vous : le parking de l'oppidum de Gaujac. Accueil à 8h45. Départ à 9h pour Bousargues avec une partie des voitures (covoiturage car la marche n'est pas une boucle). Départ de la marche après la visite du château et de la chapelle de Bousargues. Repas tiré du sac sur le site de la chapelle St-Martin de Jusan. Arrivée à l'oppidum vers 15h. Fin de la journée vers 17h. Retour à Bousargues pour récupérer les voitures.

Renseignements et inscriptions : 04 66 89 80 21.



*¡Eultreya!
bon été...*



Adhérez à l'association
Les Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle
en Languedoc-Roussillon
tel: 04-67-27-61-53
robert.latreille@gmail.com
www.chemin-arles-en-lr.com

